

N° 312.

(Trip., XXIV, 8, p. 78 r°.)

Le rustre qui s'éprit de la fille du roi.

Autrefois un rustre se promenait dans la ville lorsqu'il aperçut la fille du roi qui était d'une rare beauté. Il se mit à penser à elle le jour et nuit sans que sa passion pût être réprimée; il désirait coucher avec elle, et comme il ne voyait pas le moyen d'y parvenir, son teint s'altérait et jaunissait; il finit par tomber gravement malade. Ses amis, étant venus le voir, lui demandèrent pour quelle cause il se trouvait dans cet état. Il leur répondit : « J'ai vu hier la fille du roi qui est merveilleusement belle et je voudrais coucher avec elle; mais, comme je ne puis y parvenir, j'en suis malade; si je n'y parviens pas, ma mort est certaine. » Ses amis lui dirent : « Nous allons trouver quelque bon stratagème qui vous permettra d'obtenir ce que vous désirez; ne vous tourmentez plus. » Un autre jour, ils vinrent le voir et lui dirent : « Nous avons trouvé pour vous un stratagème qui vous fera obtenir la fille du roi, à moins cependant que celle-ci ne soit pas consentante. » En entendant ces mots, notre rustre tout joyeux s'écria en riant : « Je l'obtiendrai certainement!... »

N° 313.

(Trip., XXIV, 8, p. 78 r°.)

Traire l'ânesse.

Autrefois les habitants d'un royaume de la frontière ne